



196^{ème} Réunion du Jeudi 3 mars 2022 Villa AURÉLIENNE à FRÉJUS

COMPTE-RENDU

Informations générales

Nous étions une vingtaine de personnes à assister à la conférence de Bruno Chavernac, alors que nous avons recueilli 65 adhésions.

Alain Droguet a évoqué l'organisation de l'exposition qui doit démarrer le 18 mars et a recueilli quelques bonnes volontés pour placer des affiches et distribuer des flyers ainsi que pour compléter les permanences, celles-ci étant pilotées par des membres du bureau.

Les articles du bulletin annuel 2022 sont en cours, à la relecture ou terminés.

Un groupe de travail « formation » a été créé, il définira ce que nous présenterons à nos membres comme moyens et comme sujets d'études.

Une visite des fouilles de la butte Saint Antoine, avec la Direction de l'Archéologie et du Patrimoine est envisagée en juin.

Voici le programme des autres conférences prévues en 2022 :

Le 7/4/22 : Philippe Cantarel, « Mémoire d'un guide à Fréjus »

Le 5/5/22 : Yvan Gasteau, « Histoire du sport dans le Var »

Et, sujet toutefois à modification :

Le 6/10/22 : Gilbert Buti, « Les naufrages en Méditerranée »

Le 3/11/22 : Robert Alexandre, « Les Marseillais à Saint Aygulf »

Le 1/12/22 : Linsay Benoist, « Les Anglais à Fréjus » ou : Alain Dubreuil, « Le peintre Valtat ».

Conférence sur les chantiers de la jeunesse française dans l'Esterel

Bruno Chavernac nous a présenté, avec de nombreux documents et photos d'époque, cette organisation mise en place dès l'armistice de 1940. Le service militaire obligatoire étant supprimé, il s'agissait d'occuper 80 000 jeunes qui trouvaient porte close quand ils se présentaient aux casernes. Sans s'appesantir sur les aspects politiques de cette organisation créée par le régime de Vichy et sur son fondateur le général Joseph de la Porte du Theil, le conférencier a détaillé l'organisation de ces chantiers qui réunissaient 2000 jeunes dans l'Esterel, entre juillet 1940 et novembre 42. Ils étaient organisés, encadrés et formés par groupes de 200, séparés par le relief même des lieux. Dans des conditions de vie très spartiates au début, les jeunes, qui étaient là pour une durée de 8 mois, pratiquent le sport, aménagent eux-mêmes leurs camps en pourvoyant progressivement au logement, à l'eau, à l'électricité et au ravitaillement. Lors de l'occupation par les Allemands de la zone libre fin 42, les chantiers de l'Esterel sont transférés dans la Drôme et subsistent jusqu'à la Libération. Durant cette période certains jeunes iront au STO et d'autres s'engageront dans la Résistance.

C. Pavie.